Les travailleurs d'Audi Bruxelles ont reçu Shawn Fain sur syndicat automobile américain UAW.

Shawn Fain (UAW): "Les 25.000 travailleurs VW à Wolfsburg peuvent sauver toutes les usines, même Audi Brussels"



De gauchge à droite, Hilal Sor des Métallos, Shawn Fain de l'UAW et Rohnny Champagne d'ABVV-Metaal , ce vendredi à Bruxelles. ©Kristof Vadino

Benjamin Everaert

06 septembre 2024

Shawn Fain est le syndicaliste qui a fait plier les grands constructeurs aux États-Unis. Adepte d'une approche radicale, il était à Bruxelles pour soutenir Audi Brussels et appeler à une solidarité des travailleurs de Wolfsburg avec ceux de Forest.

Détesté par Donald Trump ou Elon Musk, en plein bras de fer avec Carlos Tavares, le président de l'Union américaine des travailleurs de l'automobile (UAW), Shawn Fain est à Bruxelles.

Shawn Fain, c'est un peu la star du moment des syndicalistes. C'est l'homme qui a fait craquer les trois plus grands constructeurs américains pour qu'ils augmentent les salaires des travailleurs du secteur automobile.

Donc, quand il vient rencontrer les travailleurs d'Audi Brussels en pleine lutte contre la fermeture d'une usine, il s'agit d'un **soutien de choix avec un discours mobilisateur.**
En marge de cette rencontre avec le front commun syndical à l'initiative de la FGTB/Metallos, **Shawn Fain** s'est rendu à l'usine où les travailleurs refusent de reprendre le travail sans perspectives.

"Je ne sais pas de quelle famille ils viennent, mais dans ma famille, on ne sacrifie pas son frère pour sauver sa soeur!"
Shawn Fain
Président du syndicat United Auto Workers

Ce jeudi soir, les travailleurs ont pris toutes les clés des véhicules finis ou presque pour qu'ils ne puissent pas sortir de l'usine. Ce qui n'a pas manqué de faire sourire le syndicaliste américain."65 usines ont été fermées pendant mes 30 ans dans l'industrie automobile américaine.

Nous en avions assez d'être sacrifié sur l'autel de la cupidité des entreprises", dit-il.
Il était à Wolfsburg plus tôt en semaine où il a rencontré les travailleurs de Volkswagen. "C'est partout pareil, on nous dit que nous sommes une famille et que des sacrifices doivent être faits. **Finalement, ce sont toujours les travailleurs qui doivent se sacrifier et c'est inacceptable!** Je ne sais pas de quelle famille ils viennent, mais dans ma famille, on ne sacrifie pas son frère pour sauver sa sœur!"
Il nous accorde cet entretien en marge de cette rencontre avant de se rendre devant l'usine. À sa droite, **un membre de son équipe arbore un tee-shirt "Eat The Rich"**. "Les expressions 'peur' et 'on ne peut pas' sont à bannir de la lutte syndicale", dit-il.

Vous vous êtes battus pour de meilleurs salaires aux États-Unis dans une période de problème d'approvisionnement. Aujourd'hui, l'histoire semble être différente avec une industrie qui dit souffrir de surcapacité. Quelle est votre opinion là-dessus?
Vous savez, à chaque crise dans le monde, chaque désastre, une pandémie de Covid ou autre, **les riches se mettent au travail pour voir comment tirer plus de richesses en exploitant la classe travailleuse.**
Ce qui a créé cette surcapacité selon moi, et en particulier chez Stellantis (qui détient Chrysler où il a passé 30 ans, NDLR), c'est qu'**ils ont augmenté les prix de 40% sur les quatre dernières années alors que les salaires ont stagné.**
En Amérique du Nord, le prix moyen d'un véhicule est de 55.000 dollars. Certaines voitures sont donc à 70.000 ou 100.000 dollars. Ce n'est pas faisable pour les gens.

On parle de montants mensuels énormes, voire d'hypothèques juste pour avoir un véhicule, ce qui n'est pas faisable pour les gens. Stellantis a vendu moins de voitures depuis deux ans et a fait plus de profits chaque année.

Dans le cas de l'usine d'**Audi Brussels**, la production du prochain véhicule ira au **Mexique**, c'est pour cela que l'usine n'a pas d'avenir. Vous en pensez quoi ?

Le monde des affaires fait une course vers le bas. Ils cherchent la main-d'œuvre la moins chère ou des pays où les règles environnementales ne sont pas très élevées. Et ils vont tout exploiter.

"Un travailleur au Mexique ou n'importe où ailleurs qui est exploité, cela nous affecte tous."
Shawn Fain
Président du syndicat Union Auto Workers

Le seul moyen d'en sortir est que les travailleurs fassent front. Un travailleur au Mexique ou n'importe où ailleurs qui est exploité, cela nous affecte tous.
Nous sommes d'ailleurs actuellement actifs au Mexique pour y aider les syndicats et y organiser les travailleurs pour qu'ils améliorent leurs conditions de travail, car cela constitue un risque pour tout le monde.

L'administration Biden a mis en place de gros incitants pour produire aux Etats-Unis, est-ce que l'Europe devrait en faire autant?
Je pense d'abord que tous les gouvernements devraient avoir les gens comme priorité, pas les entreprises. Malheureusement, aux États-Unis, cela a été l'inverse pendant des décennies. **Il faut mettre ses communautés en priorité de toutes ces décisions.**

Je suis content du travail effectué par l'administration Biden pour créer davantage de travail dans le pays, mais je ne pense pas que nous devrions le faire au détriment d'autres gens.

Il faut une solidarité globale. Il y a deux jours, j'ai dit aux 25.000 travailleurs de Volkswagen de Wolfsburg qu'ils avaient le pouvoir, n'ont pas juste d'empêcher la fermeture d'usines en Allemagne, mais aussi d'empêcher la fermeture de l'usine en Belgique.

On entend pas mal le discours en Belgique, aussi des politiciens, que l'on est trop petit pour avoir une influence sur ce genre de dossier. Vous en pensez quoi?

Je ne pense pas que qui que ce soit est trop petit. Les gens ont par exemple dit à un de **nos syndicats locaux qu'ils étaient trop petits et finalement, ils ont obtenu une grande victoire, la plus grande de leur vie.**

Je pense qu'il faut juste se lever et se battre pour ce que l'on veut voir arriver. Et pour les politiciens, c'est juste une échappatoire de dire que nous sommes trop petits.



Shawn Fain estime que Donal Trump est un "fasciste de droite" et soutient la candidate démocrate Kamala Harris. Donald Trump estime pour sa part que Fain "devrait être viré". ©REUTERS

Vous fustigiez une cupidité omniprésente des entreprises. Quelle serait alors un bon équilibre entre profitabilité et travailleurs, selon vous ?

L'équilibre ne peut en tout cas pas être que vous gagniez des milliards de dollars et que vous dites que vous devez fermer des usines, sacrifier des travailleurs tout en payant des énormes dividendes avec des salaires de CEO qui explosent. **C'est toujours une affaire à sens unique.**
L'équilibre, c'est quand il y a plein d'emplois. Ils doivent compter sur les gens qu'ils ont et s'il faut s'étendre, qu'ils s'étendent.

Vous parlez de solidarité internationale, elle s'applique aussi à la **Chine**? Un pays très différent qui fonctionne avec des règles très différentes.

"On ne devrait pas célébrer les milliardaires, c'est dégoûtant et selon moi, ils ne devraient pas exister."
Shawn Fain
Président du syndicat Union Auto Workers

Nous parlons à des travailleurs du monde entier. Il y a d'autres préoccupations en Chine sur la technologie ou l'accès aux informations personnelles. Mais au bout du compte, nous voulons une solidarité mondiale, c'est notre but ultime.

Comment sauve-t-on une usine comme Audi Brussels?

Beaucoup de gens pensent que ce n'est déjà plus possible. Il faut mettre en place des actions comme ils le font maintenant. Il y a 3000 personnes ici. S'ils perdent leur travail, ça impactera d'autres pans de l'économie et des milliers d'autres travailleurs qui en dépendent, comme la restauration par exemple. **Il faut faire comprendre à la classe travailleuse que cela affecte tout le monde.**

Vous n'aimez pas Elon Musk ou Carlos Tavares. Pourtant, beaucoup les voient comme des génies. Qu'est-ce que cela vous inspire?

La classe des milliardaires contrôle la majorité des médias. Ils sont souvent dans la lumière. Pour moi, le problème est plus large. On ne devrait pas

célébrer les milliardaires, c'est dégoutant et selon moi, ils ne devraient pas exister. Un être humain n'a pas besoin d'avoir autant d'argent.

"Vous ne pouvez pas vous frayer un chemin avec des coupes vers la profitabilité, c'est une vision court-termiste cupide."
Shawn Fain

(Durant sa présentation Shawn Fain se plaignait que "Donald Trump reçoit 45 millions de dollars chaque mois d'Elon Musk. **Ils font des évènements sur les réseaux sociaux où ils rigolent de virer des travailleurs en grèves**".)

Carlos Tavares est un mauvais leader et n'a aucune vision comme avait un Sergio Marchionne à l'époque. Il a réussi à s'augmenter (son salaire) de 40% il y a quelques années puis encore de 56% cette année-ci tout en expliquant aux travailleurs les coups et les sacrifices à faire.

Il y a une leçon que j'ai apprise il y a des décennies: vous ne pouvez pas vous frayer un chemin avec des coupes vers la profitabilité, c'est une vision court-termiste cupide. A plus long terme, cela ne maintient pas la compagnie et la qualité des produits. Il a des objectifs très court-termistes.

Les phrases clés

- "C'est partout pareil, on nous dit que nous sommes une famille et que des sacrifices doivent être faits. **Finalement, ce sont toujours les travailleurs qui doivent se sacrifier et c'est inacceptable!"**
- "**La surcapacité vient de l'augmentation des prix pour faire du profit."**
- "Nous sommes actifs au Mexique pour y aider les syndicats et y organiser les travailleurs pour qu'ils améliorent leurs conditions de travail, car cela constitue un risque pour tout le monde."
- "Pour les politiciens, c'est juste une échappatoire de dire **'nous sommes trop petits'**."
- "Il faut faire comprendre à la classe travailleuse qu'**une fermeture d'usine affecte tout le monde**."

Le profil

- Électricien de formation, il a travaillé **29 ans dans l'usine Chrysler** de Kokomo.
- Il a vécu toutes les reprises successives de l'entreprise par Fiat puis Stellantis.
- Acteur majeur des grèves du secteur en 2023, il devient **président de l'Union Auto Workers** la même année.
- Fervent **opposant à Donald Trump**, il soutient Kamala Harris dans la course présidentielle.
- Partisan d'une solidarité internationale, il estime que les milliardaires "ne devraient pas exister".